

École Normale Supérieure Paris-Saclay

Concours d'admission DESIGN Session 2021

Épreuve pratique
Projet de Design : GRAPHIQUE

Durée : 2*8 heures

EN ANNEXES : 4 pages A4 et Brochure 2019-2020 théâtre de Nanterre-Amandiers

Graphisme, culture et engagement social

La production graphique à usage politique et social peut permettre de réfléchir aux enjeux sociaux spécifiques à la culture et à sa diffusion.

Demande

À l'approche de la saison 2021-2022, Le Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national de Nanterre (voir annexe 1) souhaite évoluer et diffuser sa programmation plus largement. Le directeur du théâtre envisage d'étendre les supports et les modalités de publication, afin de soutenir les ventes de spectacles, d'élargir et de fidéliser son public, en ouvrant ses portes à un public peu familier de la culture.

Vous devez concevoir une série de cinq affiches à partir de la programmation 2019-2020 du théâtre (voir annexe 3). Vous aurez également à imaginer trois visuels pouvant être diffusés sur des supports numériques ou hybrides (numérique et/ou imprimé). Vous n'êtes pas tenus d'utiliser la même police de caractère, par contre le logotype doit y figurer.

Les formes graphiques, typographiques et iconographiques de ces supports et situations de promotion feront aussi l'objet de recherches et de propositions innovantes.

« Notre regard croise quotidiennement des centaines d'images urbaines (affiches, enseignes, publications portées par les uns et les autres...) sensées nous intéresser, nous informer, nous orienter, nous ordonner.

Mais si l'on nous demande d'en raconter ou d'en décrire ne serait-ce qu'une seule, même de façon succincte, il nous est presque toujours impossible de parvenir à nous remémorer ce que nous avons vu.

Comme si nous ne les avions perçus que pour les éviter, comme si leurs formes et leurs messages ne nous renvoyaient à rien qui nous fasse réfléchir, rien qui puisse nous impressionner intelligemment, sensiblement.

Lorsque nous allons dans des musées, au cinéma ou bien lorsque nous lisons et regardons des livres d'images, il nous est plus facile de faire travailler notre mémoire visuelle.

Qu'en penser ? Que l'espace public urbain n'est pas propice à l'observation sensible des images et des messages de communication visuelle proposés ?

Qu'elles ne sont surtout pas faites pour nous intéresser où nous faire réfléchir mais plutôt pour nous gouverner de façon «Pavlovienne» (acheter, tourner à droite, à gauche, voter, ne pas avoir peur d'être perdu...) ?

Qu'elles sont si mauvaises, si insignifiantes dans leur mise en formes et dans leurs énoncés que nous refusons de les voir comme on arrête de respirer lorsque notre odorat capte une mauvaise odeur ? Faisons-nous de l'apnée visuelle... ?

Je vais juste essayer d'attraper le regard des passants, pour les ralentir, les arrêter et les mettre en lecture de ce que j'aurai à leur dire.

Peut-être les toucher à l'endroit sensible de leur perception des formes et du sens de nos existences, les rendre critiques en accord ou en contradiction avec mes propositions, générer des discussions entre celles et ceux qui en auront tiré quelque chose, et puis espérer produire de la réflexion et de la mémoire.

Comment est-ce que je vais faire ? Vous le verrez bien... ou non. »

Vincent Perrottet, graphiste, directeur artistique et enseignant (voir annexe 2)

Vous prêterez une attention particulière au travail du texte et de l'image mêlés, avec tout ce que cela comporte comme jeux de lecture, trame, superposition...

Dans la lignée de Vincent Perrottet, vous tenterez de sortir des codes sclérosés de la communication visuelle, au profit d'une confiance en l'intelligence de celui qui regarde, dans une démarche qui engage l'activité de ce dernier.

L'ensemble devra être conçu en cohérence avec la ligne artistique et les objectifs définis par ce lieu de diffusion culturelle.

Enjeux de l'épreuve

En tant que designer et graphiste, vous saurez valoriser des connaissances et des savoir-faire spécifiques et mettre à profit leur articulation.

– Vous mettrez en valeur votre connaissance des usages, des formes et des aspects techniques et sémantiques des supports et médias contemporains de communication et d'édition, numériques et/ou imprimés.

– Vous saurez faire valoir des savoir-faire spécifiques au design graphique, ainsi que votre culture de l'image et de la typographie, en les mettant au profit d'un projet d'affiche et de communication visuelle actuel.

Déroulement

Vous gèrerez librement le temps d'épreuve, entre analyse de la demande, esquisses-recherches, développement et démonstration d'une hypothèse.

ANNEXE 1 - Théâtre Nanterre-Amandiers

Présentation du Théâtre des Amandiers de Nanterre.

« Depuis l'arrivée de Philippe Quesne à sa direction en 2014, Nanterre-Amandiers poursuit une ligne artistique en faveur du croisement fécond qu'entretient le spectacle vivant avec les différents arts et en développant la fidélité à une constellation d'artistes auteurs de spectacles, écrivains de plateau, chorégraphes ou issus des arts visuels : Joël Pommerat, Milo Rau, Gisèle Vienne, Thom Luz, Ezster Salamon, Jonathan Capdevielle, Meg Stuart, Théo Mercier, Boris Charmatz, Apichatpong Weerasethakul, Sophie Perez & Xavier Boussiron, etc.

La plupart de ces artistes et compagnies indépendantes ont la particularité d'avoir construit un « répertoire » de spectacles, soucieux d'allonger la durée de vie de leurs pièces pour permettre aux œuvres le temps nécessaire à la maturation, et offrir au public le plus large la possibilité de voir et revoir leurs spectacles en France et à l'international.

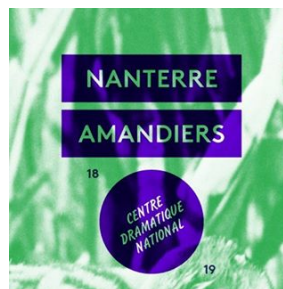
La programmation de Nanterre-Amandiers est également ouverte aux sciences humaines à travers l'accueil régulier de chercheurs, penseurs ou étudiants, dans le souhait d'une dynamique de transmission. Ainsi le Speap (Programme d'expérimentation en arts et politique de Sciences-Po) dirigé par le sociologue Bruno Latour, est en résidence chaque année depuis 2014.

Une attention particulière est portée sur la création de spectacles en direction du jeune et tout public et par la mise en œuvre de nombreux ateliers de pratiques scolaires et amateurs, en collaboration avec les acteurs artistiques et culturels de la ville de Nanterre, la région francilienne et le territoire national et international.

Situé dans une zone géographique particulière, adossé à un grand parc et au milieu d'une importante mutation urbaine, le théâtre se caractérise aussi par ses nombreux espaces (salles de spectacle, théâtre de verdure, ateliers de construction de décors) qui permettent un large soutien à la création contemporaine. »



Logotype Nanterre Amandiers



Exemple d'une déclinaison du logo observée sur le compte Instagram du théâtre.

ANNEXE 2 - Vincent Perrottet

Vincent Perrottet a fait parti du collectif Grapus, où il a œuvré de 1983 à 1989 après ses études de vidéo et cinéma à l'Ensad à Paris. En 1989, Vincent Perrottet et Gérard Paris-Clavel créent les Graphistes Associés, l'un des trois ateliers issus de Grapus et qui se veut « un atelier de conception d'images publiques d'utilité sociale ». À partir de 2000 et jusqu'en 2013, Vincent Perrottet travaille en association avec Anette Lenz, pour les théâtres d'Angoulême, de Mulhouse, de Chaumont et d'Auxerre. Il enseigne également à l'Ensad d'Amiens, à l'École d'Art du Havre, à l'École d'Architecture de Marne la Vallée, et participe à l'organisation et à la direction artistique du Festival international de l'affiche de Chaumont de 2002 à 2009.

Vincent PERROTTET
Affiches / Vues d'atelier 2020-2019





DEFENSE
D'AFFICHER

SCULPTURES
ROBERT RAUSCHENBERG

ANNEXES 3

Brochure Nanterre 2019-2020



ORESTE À MOSSOUL

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

MILO RAU

D'APRÈS L'ORESTIE DE

ESCHYLE

La tragédie grecque permettrait-elle de traiter plus justement des conflits contemporains? En effectuant des recherches pour *Empire* — spectacle créé en 2016 — à la frontière entre l'Irak et la Syrie, à portée de vue de la ligne de front des combattants de Daech, Milo Rau a eu l'idée de monter une *Orestie* moderne. Immergé au sein des paysages dévastés des villes de Mossoul et de Sinjar, au nord de l'Irak, conscient de la proximité des combats, le dramaturge et metteur en scène a éprouvé le sentiment puissant de se trouver au cœur d'une scène de guerre contemporaine et, en même temps, en pleine tragédie classique. Dans ce secteur âprement disputé impliquant des rebelles syriens, des troupes occidentales — françaises et américaines notamment —, leurs alliés kurdes, l'armée syrienne et les combattants de l'État islamique, Milo Rau a aussitôt pensé à l'engrenage inexorable de la violence à l'œuvre dans la trilogie d'Eschyle prise dans un cycle de vengeances sans fin. Mais au-delà de ces règlements de compte, ce qui se trame en profondeur dans *Oreste à Mossoul*, c'est la fondation mythique d'un nouvel ordre démocratique où triomphent la justice et la réconciliation. De là, l'enjeu de ce spectacle répété et joué à Mossoul en Irak — qui fut, après sa prise en 2014, déclarée capitale du califat de l'État islamique —, mais aussi en Europe avec des comédiens européens et irakiens. Avec cette création, fruit d'investigations menées sur place, Milo Rau interroge au plus près un aspect brûlant de notre histoire immédiate.

What better way to address contemporary conflicts than through Greek tragedy? While conducting research for *Empire* — a piece created in 2016 — at the Iraqi-Syrian border, within sight of Daesh's frontline fighters, Milo Rau had the idea to produce a modern

Oresteia. Hence *Orestes in Mosul* was born, and subsequently performed and rehearsed in Iraq and Europe with Iranian and European performers. Aeschylus's work, trapped within a cycle of endless vengeance, becomes a way to examine our most recent history.

Milo Rau est né en 1977 à Berne. Pour cet élève de Bourdieu, metteur en scène et essayiste, journaliste et réalisateur, le théâtre ne peut être qu'un « sport de combat ». Obsédé par la question de la violence dans la société, il la met en scène dans des procès et des *reenactments*, puissantes reconstitutions qui travaillent les spectateurs au corps. Lors de ces performances, il convoque de véritables acteurs de la société civile et organise leur confrontation dans des procès fictifs, aux enjeux cependant bien réels. Avec sa société de production International Institute of Political Murder, il crée

un espace utopique, véritable catalyseur des contradictions de la société. Milo Rau est nommé directeur artistique du théâtre NTGent en 2018. Ses productions ont été programmées dans de grands festivals internationaux, dont le Berlin Theatertreffen, la Biennale de Venise, Wiener Festwochen, le Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, le Festival d'Automne à Paris et le Festival d'Avignon. Nanterre-Amandiers l'accueille depuis 2015 avec *Hate Radio* et *The Civil Wars* (2015), *The Dark Ages* (2016), *Empire*, *Five Easy Pieces*, *General Assembly* (2017), *La Reprise*, *Histoire(s) du théâtre(1)* (2018).

10 – 14 SEPT.
2019

CONCEPTION
ET MISE EN SCÈNE
Milo Rau

D'APRÈS
L'Orestie de Eschyle

AVEC
Duraïd Abbas Ghaïeb
Susana AbdulMajid
Elsie de Brauw
Joke Emmers
Risto Kübar
Johan Leysen
Bert Luppès
Marijke Pinoy

DRAMATURGIE
Stefan Bläske

VIDÉO
Daniel Demoustier
Moritz von Dungern

LUMIÈRES
Dennis Diels

DÉCOR
Ruimtevaarders

MONTAGE
Joris Vertenten

ASSISTANTE
À LA MISE EN SCÈNE
Katelijne Laevens

COSTUMES
An De Mol

HORAIRES
Mar., mer., ven.
à 20h30
Jeu. à 19h30
Sam. à 18h

DURÉE
1h40

LIEU
Grande salle

LANGUE
En néerlandais,
arabe et anglais
surtitré en français

LA TRIBUNE
Rencontre avec
l'équipe artistique
jeu. 12 sept., à l'issue
de la représentation.

Avec le Festival
d'Automne à Paris



Spectacle
créé le 17 avril 2019
au NTGent, Belgique.



PHOTO © NTGENT

PHILIPPE QUESNE

Pour sa dernière création, entrée cette saison au répertoire du théâtre des Kammerspiele de Munich, Philippe Quesne a réuni trois acteurs de la troupe permanente munichoise et deux interprètes fidèles de son travail. Aux frontières de l'humain et de la marionnette, du paysan et de l'épouvantail, les cinq personnages de *Farm Fatale* apparaissent et se posent sur fond d'une toile blanche immaculée. La pièce plonge alors le spectateur dans un univers où tout évoque la ferme : des bottes de paille, le chant du coq, le pépiement des oiseaux, des fourches et autres ustensiles agricoles. Le petit groupe d'épouvantails poètes et musiciens qui habite ce monde chante, joue de la musique, invente des slogans et se laisse aller parfois à la philosophie, citant entre autres Rilke, Emanuele Coccia ou Marielle Macé. Masqués, les voix déformées, ces clowns contemplatifs à l'écoute des pulsations de la planète ne nous sont peut-être pas si étrangers. Car ces hommes et femmes qui aspirent à un monde meilleur sont avant tout de doux rêveurs, des poètes, des militants, dont la capacité d'étonnement devant la beauté et la diversité de la nature est aussi charmante que communicative. Vivant à hauteur de plantes ou d'animaux, ces héros aussi drôles que d'une gentillesse désarmante, tentent malgré tout d'échapper au capitalisme déchaîné qui détruit les forêts, les terres, les océans, et de sauver les vies multiples de ce qui grouille, parle, poétise et pense tout autour de nous.

Conceived with actors from the Munich Kammerspiele, *Farm Fatale* immerses the audience in a universe where everything speaks of farm-life: the haystacks, the crowing of a rooster, the chirping of birds, a hen laying eggs, pitchforks and other farming equipment. But this perfect biotope

populated by strange creatures reminiscent of scarecrows is far from realistic. It rather suggests a parallel universe populated by dreamers, poets, and activists whose wonderment at nature's beauty and variety is as charming as it is infectious.

Né en 1970, Philippe Quesne a suivi une formation d'arts plastiques. Il a réalisé pendant dix ans des scénographies pour le théâtre, l'opéra et des expositions. En 2003, il crée la compagnie Vivarium Studio et signe des spectacles qui tournent dans le monde entier : *La Démangeaison des ailes* (2006), *L'Effet de Serge* (2007), *La Mélancolie des dragons* (2008), *Big Bang* (2010), *Swamp Club* (2013). Philippe Quesne traque le merveilleux, pousse à l'extrême les expériences du quotidien et les relations entre l'homme et la nature. Depuis 2014, il dirige Nanterre-Amandiers, centre dramatique national,

où il a créé *La Nuit des taupes* (2016) et *Crash Park, la vie d'une île* (2018). Il conçoit des performances et installations dans le cadre d'expositions, dont la Biennale de Lyon en 2017 et 2019. En 2018, il met en scène l'opéra *Usher* d'après Edgar Poe, sur une musique de Claude Debussy et Annelies Van Parys. Il a également créé *Caspar Western Friedrich* (2016) et *Farm fatale* (2019) aux Kammerspiele de Munich. En 2019, il est l'artiste invité pour concevoir les pavillons de la France lors de la Quadriennale de design et d'architecture de théâtre de Prague.

19 – 25 SEPT.
2019

CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE
ET MISE EN SCÈNE
Philippe Quesne

AVEC
Léo Gobin
Stefan Merki
Damian Rebgetz
Julia Riedler
Gaëtan Vourc'h

COLLABORATION
SCÉNOGRAPHIE
Nicole Marianna
Wytyczak

COLLABORATION COSTUMES
Nora Stocker

RESPONSABLE MASQUES
Brigitte Frank

LUMIÈRES
Pit Schultheiss

SON
Robert Göing

ASSISTANTS
À LA MISE EN SCÈNE
Jonny-Bix Bongers
Dennis Metaxas

DRAMATURGIE
Martin Valdés-Stauber

COLLABORATION
DRAMATURGIQUE
Camille Louis

Spectacle créé
le 29 mars 2019
pour le répertoire
des Münchner
Kammerspiele,
Munich, Allemagne.

HORAIRES
Mar., mer., jeu., ven.
à 20h30
Sam., à 18h30
Dim., à 16h

DURÉE
1h30
LIEU
Salle transformable

LANGUE
En anglais
surtitré en français

LA TRIBUNE
Rencontre avec
l'équipe artistique
ven. 20 sept., à l'issue
de la représentation.



PHOTO → MARTIN ARGYROGLO

TEST 4

CONFÉRENCE SUR L'IMPACT DE L'HUMOUR ET DE LA THÉORIE DES HUMEURS D'HIPPOCRATE SUR LE RÉGIME DE LA COMMUNICATION DANS L'ART ET DU JEU COMME RESTAURATION DU SACRÉ.

ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION

VIMALA PONS

Dans le cadre de la résidence à Nanterre-Amandiers sur deux ans de Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons et après le *TEST 1: L'Explosion*; le *TEST 2: Le Strip-tease Basic*; le *TEST 3: Le Clip tranquille*; le temps est venu du *TEST 4: Conférence sur l'impact de l'humour et de la théorie des humeurs d'Hippocrate sur le régime de la communication dans l'art et du jeu comme restauration du sacré*.

Le titre de cette conférence détournée est déjà en soi tout un programme. Faut-il prendre l'humour au sérieux, se demande Vimala Pons. À moins que la question soit : pourquoi ne prend-on pas l'humour au sérieux ? Une chose est sûre, cette actrice et équilibriste accomplie, aussi à l'aise sur les planches que sur une piste de cirque ou face à la caméra, est on ne peut mieux placée pour traiter un sujet aussi vaste, sous la forme d'un exposé dont l'énoncé emprunte à Rabelais autant qu'à Alfred Jarry son exubérance chahuteuse. Les pistes de réflexion envisagées dans cette conférence sont étayées par de nombreux exemples nourris de l'expérience de l'actrice, ainsi que de ses nombreuses lectures et plus encore de sa connaissance du cirque et du cinéma. Or s'il y a dans ces deux arts une approche comparable de l'engagement physique où le geste vient prolonger l'émotion en inventant sa propre grammaire, curieusement le cirque a toujours été très mal représenté sur les écrans. Forte de ce constat, Vimala Pons se propose en « spécialiste de ce qu'on ne sait pas faire » de rassembler « en leur tirant un peu sur les cheveux de devant » quelques analogies fécondes. « Ça a l'air méga chiant mais détrompez-vous ce sera ultra ennuyeux et long afin que chacun puisse s'entendre penser ; finalement ça va faire peur. »

TEST 4: Conference on the impact of Humor and Hippocrates's Theory of Humors on the regime of communication in art and on play as a restoration of the sacred. The title of this piece alone is something to behold. Should humor be taken seriously, asks Vimala Pons? This intuitive and joyful exploration

Après une formation en sport et des études d'histoire de l'art et du cinéma, Vimala Pons entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (CNSAD). Parallèlement, elle suit un cursus au CNAC à Châlons-en-Champagne où elle se spécialise en jonglage et équilibre. Elle y rencontre Tsirihaka Harrivel, Maroussia Diaz Verbèke et Erwan Ha Kyoon Larcher, avec qui débute un travail de recherche autour de l'écriture de cirque. Commence une période de création de trois ans qui l'amène à créer en 2012 *Notes on the Circus (De nos jours)*, avec Tsirihaka, Erwan et Maroussia.

Parallèlement, Vimala Pons évolue à travers le théâtre et le jeune cinéma indépendant, jouant notamment auprès de Bertrand Mandico, Vincent Macaigne, Sébastien Betbeder, Thomas Salvador, Christophe Honoré, Bruno Podalydès, Benoit Jacquot, Jacques Rivette, Alain Resnais, Philippe Garrel, Paul Verhoeven... En 2015, elle présente à Nuit Blanche la performance *All Night Revue: revue 1 à 6*. Elle crée la même année son premier strip-tease aux côtés de Brigitte Fontaine. En 2019 sort le disque *Victoire Chose* en duo avec Tsirihaka Harrivel, d'après leur spectacle *GRANDE*, sur le label Teenage Menopause.

SAM. 21 SEPT.
2019

ÉCRITURE
ET INTERPRÉTATION
Vimala Pons

MONTAGE
Sébastien Garcia
Vimala Pons

DIRECTION DE PRODUCTION
Adeline Ferrante

ADMINISTRATION
DE PRODUCTION
Alice Couzelas

HORAIRE
20h30

DURÉE ESTIMÉE
1h

LIEU
Planétarium



PHOTO → VIMALA PONS

DÉSORDRE DU DISCOURS

CRÉATION
2019

CONCEPTION

FANNY DE CHAILLÉ

D'APRÈS L'ORDRE DU DISCOURS DE

MICHEL FOUCAULT

C'est un texte qui a été prononcé par Michel Foucault au Collège de France le 2 décembre 1970, dont il ne reste aucune trace sonore ou filmée. On dira, bien sûr, que l'essentiel a été sauvegardé puisque cette leçon inaugurale a été publiée sous le titre *L'Ordre du discours*. Partant du vide causé par l'absence de la voix et du corps de celui qui énonce ces mots, la metteuse en scène Fanny de Chaillé replonge dans ce texte en se demandant comment s'incarne une pensée. En dépit de sa forme ramassée, *L'Ordre du discours* occupe une place centrale dans l'œuvre du philosophe. D'emblée, Foucault évoque sa gêne à s'exposer face à un public en faisant, en quelque sorte, irruption dans le discours. « Plutôt que de prendre la parole, j'aurais voulu être enveloppé par elle (...) j'aurais aimé m'apercevoir qu'au moment de parler une voix sans nom me précédait depuis longtemps. » Pourtant destiné à l'expression orale, ce « discours », où il est beaucoup question de langue et de parole, a été conçu pour s'adresser à un auditoire. C'est cette dimension d'une parole en acte — avec son contexte spécifique, ses choix d'interventions — que Fanny de Chaillé interroge. L'enjeu de cette mise en scène est de donner à voir et à entendre en quoi le discours a une réalité matérielle ; en quoi il est une activité qui implique des pouvoirs et des dangers ; en quoi il est le lieu de luttes, de dominations, de servitudes. En quoi il est une inquiétude.

Based on the observation that no video or audio recordings remain of Michel Foucault's famous inaugural lecture at the Collège de France on December 2, 1970, stage director Fanny de Chaillé draws from the text of the lecture, published under the title

The Order of Discourse, to explore the embodiment of thought. In what way can discourse be said to have a material reality? In what way is it a site of struggle, of domination, of servitude? In what way is it a matter of disquietude?

Après des études universitaires d'esthétique à la Sorbonne, Fanny de Chaillé travaille avec des chorégraphes et des plasticiens comme Daniel Larrieu, Rachid Ouramdane, Thomas Hirschhorn ou Pierre Huyghe, et joue sous la direction de Gwenaël Morin. Depuis 1995, elle crée ses propres installations et performances tout en s'orientant vers le théâtre avec les pièces *Underwear, pour une politique du défilé* (2003) ou *Gonzo Conférence et À nous deux* (2007). Elle monte avec Grégoire Monsaingeon le duo musical, *Les Velourses*, au sein duquel ils conçoivent *Mmeellooddy Nneelissoonn* dans le cadre de la série « albums » au théâtre de la Cité

internationale à Paris, où elle est artiste associée pendant trois ans. En 2011, elle crée *Je suis un metteur en scène japonais* d'après Minetti de Thomas Bernhard et *Passage à l'acte* cosigné avec le plasticien Philippe Ramette. Ses pièces *Le Groupe* (2014), d'après Hugo von Hofmannsthal, et *Chut* (2015), un hommage à Buster Keaton, ont été créées à Malraux scène nationale de Chambéry Savoie, où elle est artiste associée. Sa collaboration avec l'auteur Pierre Alferi commence avec *CoLoc* (2012), puis le duo *Répète* (2014), et continue avec *Les Grands* (2017) où elle interroge le statut d'adulte.

6 – 7 NOV.
2019

CONCEPTION

Fanny de Chaillé

D'APRÈS

L'Ordre du discours de Michel Foucault, Éditions Gallimard, 1970.

AVEC

Guillaume Bailliart

SON

Manuel Coursin

Spectacle créé le 12 mars 2019 à Malraux scène nationale Chambéry Savoie.

HORAIRES

Mer. 6 nov. à 19h
Jeu. 7 nov. à 12h30

DURÉE

1h

LIEU

Université
Paris Nanterre

Avec le Festival d'Automne à Paris



PHOTO → MARC DOMAGE

NANTERRE-AMANDIERS OUVRE LE LIVRE D'IMAGE DE JEAN-LUC GODARD

CONCEPTION ET RÉALISATION

JEAN-LUC GODARD

Cet automne, Nanterre-Amandiers invite Jean-Luc Godard et déploie *Le Livre d'image*. Pour ce nouvel opus, Jean-Luc Godard a souhaité sortir des salles de cinéma et investir des lieux inhabituels. Le film sera ainsi présenté accompagné par d'autres œuvres du cinéaste dans tous les espaces du théâtre.

Le Livre d'image est un film en cinq chapitres comme les cinq doigts de la main, composé à partir d'images prises dans la mémoire du cinéma et des arts. Jean-Luc Godard intensifie les couleurs, organise successions et surimpressions, décalages ou variations de formats et de rythmes. Il les redouble de sa voix, de sons, de textes lus et de musiques, souvent en décalé — comme on se construit une maison avec les ruines d'un château — en adaptant les formes et jouant des contrastes. Il parcourt alors les grandes données de l'histoire humaine qui ont traversé ses films : la guerre, la loi, l'autre, l'ailleurs, le couple, l'impossible innocence, le langage, l'amour. Voici vingt ans, il présentait le dernier épisode d'*Histoire(s) du cinéma*. La vidéo, comme « cimetièrre du cinéma », permettait l'exploration de l'Histoire du septième art et de ses mutations. *Le Livre d'image* reprend les mêmes éléments pour regarder cette fois « un siècle finir dans le suivant » : notre présent décrit par la mémoire du cinéma. Dans une société saturée d'images, Jean-Luc Godard fait évoluer le cinéma dans sa forme et dans sa présentation, poursuivant l'une des ambitions de cet art les plus accomplies : être une pensée par l'image et une image de la pensée. Poème cinématographique de la destruction et pourtant de l'espérance, *Le Livre d'image* expose avec fureur et bonté les possibles d'un cinéma qui reflète le monde et continue de se réinventer.

Nanterre-Amandiers welcomes Jean-Luc Godard's *The Image Book*, awarded a special Palme d'Or at the 2018 Cannes Film Festival. The film, a cinematographic poem of destruction and hope, explores with fury and kindness the possibilities of a cinema which provides a reflection of the world and has never ceased

to reinvent itself. To present his latest opus, Jean-Luc Godard has decided to step outside the movie theaters and move into more unusual sites. The film will be presented, along with other works by the filmmaker, in all of the theater's spaces.

« Te souviens-tu encore comment nous entraînions
autrefois notre pensée ?
Le plus souvent nous partions d'un rêve...
Nous nous demandions comment dans l'obscurité totale
Peuvent surgir en nous des couleurs d'une telle intensité
D'une voix douce et faible
Disant de grandes choses
D'importantes, étonnantes, de profondes et justes choses
Image et parole
On dirait un mauvais rêve écrit dans une nuit d'orage
Sous les yeux de l'Occident
Les paradis perdus
La guerre est là... »

JEAN-LUC GODARD

4 – 20 OCT.
2019

À ses débuts critique à *La Gazette du cinéma* puis aux *Cahiers du cinéma*, Jean-Luc Godard réalise des courts métrages avant de tourner son premier long métrage en 1959 : *À bout de souffle*. Ce film devient l'œuvre phare du cinéma de la Nouvelle Vague, dont Godard est désormais l'un des représentants emblématiques. Les années 1960 sont marquées par une œuvre prolifique (*Le Petit Soldat*, *Le Mépris*, *Pierrot le fou*, *La Chinoise*...). Les événements de Mai 68 confirment un changement dans sa façon de concevoir le cinéma et ses films deviennent des étendards politiques. Puis il se détourne quelque temps du cinéma pour se consacrer à de la vidéo expérimentale, avant d'y revenir dans les années 1980 avec *Sauve qui peut (la vie)*, *Déetective* et *Prénom Carmen*, film pour lequel il reçoit le Lion d'or à la Mostra de Venise en 1983. S'ensuit une période davantage orientée vers des documentaires expérimentaux comme *Allemagne année 90 neuf zéro* ou *Histoire(s) du cinéma*. Depuis les années 2000, Jean-Luc Godard continue son exploration infatigable du septième art avec *Éloge de l'amour*, *Film Socialisme* ou *Adieu au langage* (Prix du jury au Festival de Cannes en 2014). Jean-Luc Godard a reçu la Palme d'or spéciale du jury au Festival de Cannes 2018 pour *Le Livre d'image*.

CONCEPTION ET RÉALISATION
Jean-Luc Godard

COLLABORATION ARTISTIQUE
Fabrice Aragno
Jean-Paul Battaglia

ARCHÉOLOGIE
Nicole Brenez

PRODUCTION
« LE LIVRE D'IMAGE »
Casa Azul Films
Écran Noir Production

PRODUCTION DU PARCOURS
EN OCTOBRE 2019
Nanterre-Amandiers,
centre dramatique
national

COPRODUCTION DU PARCOURS
Festival d'Automne
à Paris

HORAIRES
Ven., sam., dim.
de 11h à 22h

Programme
détaillé à consulter
sur notre site internet
en septembre

LIEU
Espaces du théâtre

Avec le Festival
d'Automne à Paris



BEGÜM ERCIYAS

En voiture, dans l'ascenseur, au téléphone, nous sommes désormais confrontés à des voix qui nous parlent, qui nous disent même parfois ce que nous devons faire, sans correspondre pour autant à des interlocuteurs en chair et en os. Même si nous y sommes habitués, ces voix artificielles ont toujours quelque chose de troublant. Sans doute parce que la voix humaine renvoie à quelque chose d'éminemment personnel, pour ne pas dire privé. Ce rapport entre voix humaine et intimité est depuis longtemps une préoccupation de la plasticienne et chorégraphe Begüm Erçiyas. *Pillow Talk*, sa nouvelle création, poursuit et prolonge l'expérience déjà menée dans *Voicing Pieces* où le participant entendait sa propre voix déformée par un logiciel. Cette fois, Begüm Erçiyas va beaucoup plus loin puisqu'il s'agit, dans cette pièce, d'une expérience immersive où le participant dialogue, allongé sur un coussin, avec une voix animée par une intelligence artificielle. La position horizontale crée un état d'abandon propice à une plus grande réceptivité. Le participant devient ainsi à la fois acteur et spectateur dans une double confrontation : d'une part avec un interlocuteur qui n'est pas humain ; d'autre part avec sa propre voix en train de dialoguer avec ce mystérieux partenaire. À travers cet échange intime forcément dérangent avec un automate, Begüm Erçiyas souhaite faire prendre conscience du fait que, loin d'être le centre du monde, l'humain n'est qu'un maillon dans un ensemble qui le dépasse.

What happens when the human voice whispering in your ear no longer emanates from a human being? This uncanny and troubling experience is at the heart of a new immersive piece by visual artist and choreographer Begüm Erçiyas. Following her previous creation

Voicing Pieces, in which participants were confronted with their own voice distorted by a software, *Pillow Talk* invites us for a chat, comfortably lying back on pillows, with a partner animated by artificial intelligence.

Begüm Erçiyas est née en 1982 à Ankara. Après avoir vécu durant son enfance dans différents pays d'Europe, elle suit des études en biologie moléculaire et génétique à Ankara. Parallèlement, elle participe à divers projets de danse avec des chorégraphes en Turquie, tout en étant membre de Laboratuar, un groupe de recherche sur la performance. Optant définitivement, après ses études scientifiques, pour la création artistique, elle perfectionne son apprentissage de la danse à l'Académie expérimentale de danse de Salzbourg en Autriche.

Elle est ensuite artiste en résidence à l'Akademie Schloss Solitude de Hambourg, au K3-Zentrum für Choreographie de Hambourg puis à la Villa Kamogawa/Goethe Institut à Kyoto. Sa dernière création, *Voicing Pieces*, installation immersive créée au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles en 2017, a été distinguée comme l'une des meilleures productions de la saison 2017-2018 en Belgique. À Nanterre-Amandiers, elle a présenté en 2018 *Ballroom*, une pièce pour balles de ping-pong.

13 – 16 NOV.
2019CONCEPTION
ET MISE EN SCÈNE
Begüm ErçiyasSCÉNOGRAPHIE
Élodie DauguetLUMIÈRES
Jan MaertensSON
Adolfina FuckDÉVELOPPEMENT
DE L'INTERFACE
Ruben van de VenDRAMATURGIE
Marnix RummensCOLLABORATION À L'ÉCRITURE
Adolfina Fuck
Katja Dreyer
Dennis Deter
Hermann Heisig
Jean-Baptiste
Veyret-LogeriasCONSEILLER ARTISTIQUE
David Weber-KrebsAIDES À LA RECHERCHE
Robert M. Ochshorn
Holger Heissmeyer
Ewa Bankowska
Jozef Wouters
Diego Agulló
Vincent Roumagnac
Taro Inamura
Michael SprangerRÉALISATION DÉCORS
Ateliers Nanterre-
AmandiersADMINISTRATION-PRODUCTION
Barbara GreinerCréé le 15 mai 2019 au
Kunstenfestivaldesarts,
Bruxelles.PLAGES HORAIRES
Mer., ven.
de 19h à 23h
Jeu. de 18h à 22h
Sam. de 16h à 21hDURÉE
1h
Entrée toutes
les 20 min.LIEU
Plateau
de la grande salleAvec le soutien
de la Fondation
d'entreprise Hermès
dans le cadre
de son programme
New SettingsFONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

BORIS CHARMATZ

Par définition, l'infini, c'est ce qui n'a pas de limites. Selon l'humeur ou l'état d'esprit, cela semble vertigineux, voire angoissant, ou au contraire une formidable ouverture vers un possible inépuisable. Deux livres ont, en particulier, suscité chez Boris Charmatz le désir de créer ce spectacle autour de la notion d'infini. Le premier, c'est *Histoire mondiale de la France*, écrit par un collectif d'historiens coordonnés par Patrick Boucheron. Le second, c'est *Tout et plus encore*, essai dans lequel David Foster Wallace entreprend une histoire de la notion d'infini à travers les penseurs, les philosophes, les mathématiciens qui ont étudié la question. Reste à savoir comment on passe d'une réflexion sur l'infini à l'application de cette notion, aussi fascinante que déstabilisante, à une pièce chorégraphique. Autrement dit, comment s'incarne l'infini, que ce soit dans l'espace du plateau ou en plein air ? Comment l'infini traverse-t-il les corps des interprètes ? Depuis des siècles, les danseurs comptent jusqu'à quatre, six ou huit. Ils peuvent même compter de façon plus complexe avec des nombres qui se combinent. Que se passerait-il s'ils comptaient « à l'infini », comme on s'endort ? Ou avec des combinatoires intégrant des dates arbitraires de l'Histoire de France ? Ou encore en intégrant l'infinimental ? Autant de défis qui renvoient à l'irréductible, indénombrable et d'autant plus passionnant infini de notre réalité humaine.

How can we grasp the infinite? How does the infinite run through the performers' bodies, transforming them? Can one translate within a dance performance the destabilizing and stimulating effect of such a complex notion, abundantly studied and analyzed

by mathematicians and philosophers for centuries? This is the challenge taken on by Boris Charmatz in *infini*, an original piece in which dancers expose themselves, onstage and in the air, to the vertigo of boundless potentiality.

Danseur, chorégraphe et directeur de Terrain, Boris Charmatz soumet la danse à des contraintes formelles qui redéfinissent le champ de ses possibilités. La scène lui sert de brouillon où jeter concepts et concentrés organiques, afin d'observer les réactions chimiques, les intensités et les tensions naissant de leur rencontre. D'*Aatt enen tionon* (1996) à *10000 gestes* (2017), il a signé une série de pièces qui ont fait date, en parallèle de ses activités d'interprète et d'improvisateur. Il cosigne les livres *Entretiens / à propos d'une danse contemporaine* avec Isabelle Launay, *Emails 2009-2010* avec Jérôme Bel, et signe *Je suis une école*. En 2017, le MoMA (Museum of Modern

Art, New York) publie la monographie *Boris Charmatz*, dirigée par Ana Janevski. Boris Charmatz a été directeur du Musée de la danse / Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne de 2008 à 2018. Il a également été artiste associé de l'édition 2011 du Festival d'Avignon et de la Volksbühne Berlin pour la saison 2017-2018. À Nanterre-Amandiers, il a présenté *enfant* en 2014 et *10000 gestes* en 2019. À compter de janvier 2019, sur invitation du Phénix, scène nationale de Valenciennes, de l'Opéra de Lille et de la Maison de la culture d'Amiens, Boris Charmatz développe ses activités au sein de Terrain, structure implantée dans les Hauts-de-France.

13 – 16 NOV.
2019

CHORÉGRAPHIE
Boris Charmatz

AVEC
Régis Badel
Boris Charmatz
Raphaëlle Delaunay
Maud Le Pladec
Fabrice Mazliah
Solène Wachter

ASSISTANTE
Magali Caillet-Gajan

LUMIÈRES
Yves Godin

SON
Olivier Renouf

COSTUMES
Jean-Paul
Lespagnard

TRAVAIL VOCAL
Dalila Khatir

Spectacle créé
le 11 juillet 2019
au Festival d'Athènes
et Épidaure, Grèce.
Avant-première
les 4 et 5 juillet
au Festival Montpellier
Danse 2019.

HORAIRES
Mer., ven. à 20h30
Jeu. à 19h30
Sam. à 19h

DURÉE ESTIMÉE
1h
LIEU
Salle transformable

LA TRIBUNE
Rencontre avec
l'équipe artistique
ven. 15 nov., à l'issue
de la représentation.

Avec le soutien
de la Fondation
d'entreprise Hermès
dans le cadre
de son programme
New Settings



Avec le Festival
d'Automne à Paris



PERFORMANCE LEVÉE



PHOTO → LEVÉE DES CONFLITS ©CAROLINE ABLAIN

En parallèle d'*infini*, Nanterre-Amandiers présente *Levée* — résultat d'un atelier mené par l'équipe de Boris Charmatz avec des élèves du Conservatoire à rayonnement départemental de Nanterre et le Conservatoire Edgar-Varèse musique et danse de Gennevilliers. À partir d'une transmission des matériaux de la pièce de Boris Charmatz *Levée des conflits*, ces jeunes danseurs donnent à voir un vaste chœur de gestes.

LIEU Salle transformable

DATE Sam. 16 nov.,
avant la représentation d'*infini*

DURÉE 20 min

Entrée libre sur réservation

PHOTO → MARC DOMAGE



INSIDE + MOVING EARTH

DEUX CONFÉRENCES-PERFORMANCES DE

BRUNO LATOUR & FRÉDÉRIQUE AÏT-TOUATI

Depuis 2014, le philosophe Bruno Latour nourrit la programmation de Nanterre-Amandiers de ses travaux et pensées : participation à des événements comme *Make it Work* ou *Mondes possibles*, résidence de son Master en arts politiques (SPEAP), présentation de conférences performatives comme *Inside* créé sur le grand plateau en 2016. *Inside*, qui est repris cette saison, en plus de la présentation d'une toute nouvelle conférence : *Moving Earth*. Le tout, en collaboration étroite avec la metteuse en scène Frédérique Aït-Touati. *Inside* et *Moving Earth* ont pour objectif commun de remettre en question nos idées reçues concernant la planète, cette Terre que nous habitons comme nous marchons dessus, presque sans y penser. Ces perceptions correspondent-elles à la réalité ? Pas exactement, si l'on en croit Bruno Latour et Frédérique Aït-Touati. *Inside* s'intéresse par exemple à la « zone critique », cette mince surface où l'air, le sol, le sous-sol et le monde du vivant interagissent. À travers une série de tests et de projections d'images, de cartes et de dessins, l'on va tenter ici de comprendre ce que signifie « vivre dedans » et non « sur ». Dans un esprit similaire, *Moving Earth* revient sur la révolution galiléenne de 1610 et le choc lié à la découverte que la Terre non seulement n'est pas le centre de l'univers, mais qu'elle bouge, pour mettre ce bouleversement de notre perception du monde en relation avec cet autre choc, tout autant surprenant, que la terre est sensible. La Terre se meut, disait Galilée, elle s'émeut disent les scientifiques contemporains. Elle tremble et réagit face aux actions humaines. Cette hypothèse est d'autant plus révolutionnaire qu'elle nous concerne de près, confirmant que notre destin est étroitement lié à celui de la planète.

In these two conference-performances, Bruno Latour and Frédérique Aït-Touati deepen our perception of Earth, a planet we are far from having an extensive knowledge of. With *Inside*, they introduce us to what geochemists call the "critical zone", a thin superficial layer of the Earth

Depuis une dizaine d'années, le philosophe Bruno Latour s'associe à la metteuse en scène Frédérique Aït-Touati pour des projets au croisement de la recherche et du théâtre, explorant les écritures de plateau et interrogeant les imaginaires scientifiques et écologiques. Ils développent ensemble, au sein de la compagnie Zone critique, différentes formes théâtrales et performatives à travers des conférences-performances qui ont été accueillies notamment au Centre Pompidou, au musée du quai Branly

where water, soil, subsoil, and the living interact. With *Moving Earth*, they put into perspective the shock produced upon humanity by the Copernican Revolution by comparing it to another unsettling shock: the notion that Earth is moved by and responds to the actions exerted upon it by humans.

ou au musée des Confluences de Lyon, ou des spectacles, tel *Gaia Global Circus* (2013) qui a tourné en Europe et en Amérique du Nord. En 2015, ils présentent à Nanterre-Amandiers *Make it Work / Le Théâtre des négociations*, une simulation des négociations sur le climat de la COP 21, avec deux cents étudiants du monde entier. En 2016, *Inside* est créé à Nanterre-Amandiers avant de tourner en France et en Europe. *Moving Earth* est leur dernière création en date.

23 NOV. & 7 DÉC.
2019

INSIDE
SAM. 23 NOV. À 18H

TEXTE
Bruno Latour

MISE EN SCÈNE
Frédérique Aït-Touati

IMAGES ET ANIMATION
Alexandra Arènes
Axelle Grégoire
Sonia Lévy

DESIGN VIDÉO ET LUMIÈRES
Patrick Laffont-DeLojo

MUSIQUE
Éric Broitmann, en
collaboration avec
l'IRCAM

LUMIÈRES
Rémi Godfroy

ASSISTANTE
Nina Ayachi

LIEU
Grande salle

Conférence-
performance
créée le 20 novembre
2016 à Nanterre-
Amandiers.

MOVING EARTH
SAM. 7 DÉC. À 20H

TEXTE
Bruno Latour

MISE EN SCÈNE
Frédérique Aït-Touati

SCÉNOGRAPHIE
Patrick Laffont-DeLojo
Frédérique Aït-Touati

CRÉATION VIDÉO ET LUMIÈRES
Patrick Laffont-DeLojo

CRÉATION CARTOGRAPHIQUE
SOC (Société d'objets
cartographiques)

CONSEILLER HISTORIQUE
Sébastien Dutreuil

ASSISTANT
Sean Hardy

LIEU
Grande salle

Conférence-
performance
créée en octobre 2019,
Uppsala, Suède.

ACADÉMIE EN RÉSIDENCE (SPEAP)



PHOTO → DR

Fondé par Bruno Latour et dirigé par Frédérique Aït-Touati, le Master en arts politiques — SPEAP forme depuis 2010 des étudiants venus autant des arts que des sciences sociales, qui apprennent comment rendre représentables les « choses publiques » controversées. Associé à Nanterre-Amandiers depuis 2014, le laboratoire se déploie sous la forme d'une académie en résidence et a participé à plusieurs temps forts du théâtre : *Le Théâtre des négociations* en 2015, *Welcome to Caveland!* en 2016 et *Mondes possibles* en 2018. Pendant la saison 2019-2020, des journées de travail et de conférences de SPEAP seront ouvertes au public (voir site internet).

PHOTO → DOROTHEA TUCH

DER TEICH [L'ÉTANG]



CONCEPTION, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE

GISELE VIENNE

D'APRÈS L'ŒUVRE ORIGINALE DE

ROBERT WALSER

Longtemps inédite, *L'Étang* est une pièce de théâtre écrite par Robert Walser en dialecte suisse-allemand pour sa sœur Fanny, dont celle-ci n'a révélé l'existence que peu de temps avant sa mort en 1972. Il s'agit donc d'un texte privé, avec huit scènes, des personnages, des dialogues, des espaces qui semblent très concrets. Cette pièce de théâtre, qui n'en est peut-être pas une, malgré cette forme, apparaît comme un désir de dialogues et de paroles. Au centre du drame, il y a le tourment du jeune Fritz qui se sent mal aimé de sa mère et, au comble de son désespoir, fait croire à son suicide dans un étang. Alors qu'il redoute une punition sévère de retour à la maison, c'est au contraire un dialogue trouble et amoureux qui s'instaure avec sa mère. La comédienne Kerstin Daley-Baradel interprète la mère de Fritz et celle du voisin, tandis qu'Adèle Haenel interprète Fritz et les voix des autres enfants et adolescents du village, représentés par quinze poupées de taille humaine. L'ordre, les règles, leur respect et leur transgression, semblent être une préoccupation centrale et un plaisir jubilatoire dans l'œuvre de Walser. À travers cette mise en scène, Gisèle Vienne joue à des jeux similaires et partage ces mêmes plaisirs. Le spectacle prend alors la forme d'un univers où se superposent des rythmes et des temporalités parfois contradictoires. Ces multiples jeux de mise en abîme du sens et du temps perturbent l'organisation apparente de la pièce, suggérant en sous-main un chaos autrement troublant.

For this first incursion into Robert Walser's universe, Gisèle Vienne has chosen to produce *Der Teich*, a long unseen play written in Swiss-German dialect. Fritz, a young boy who feels neglected by his mother, stages a pretend suicide. Based on this disquieting and uncanny

Les œuvres de Gisèle Vienne condensent des désirs antagonistes, dans une recherche radicale de la beauté, prise entre idéal de perfection et fantasmes de destruction. Chorégraphe et marionnettiste, metteuse en scène et plasticienne, elle élabore des visions dérangementantes qui s'abîment dans une fascination pour ce qui, dans la mort, brûle de vie. Formée à la musique, la philosophie et à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette, elle peuple son œuvre protéiforme de figures anthropomorphes – marionnettes et mannequins,

argument, the performance, with Adèle Haenel as Fritz and Kerstin Daley-Baradel as the mother, immerses us in a universe where the respect of rules and their transgression come face to face in a dizzying intimacy set upon the backdrop of a quest for love.

masques et poupées – de danseurs et comédiens, chez lesquels elle traque différentes qualités de présence. Son travail est tissé de compagnonnages, notamment avec les écrivains Dennis Cooper et Catherine Robbe-Grillet, les musiciens Peter Rehberg et Stephen O'Malley et l'éclairagiste Patrick Riou. Gisèle Vienne est artiste associée au Théâtre national de Bretagne à Rennes et à Nanterre-Amandiers. Elle y a présenté *This is How You Will Disappear* et *The Ventriloquists Convention* en 2015, ainsi que *Crowd* en 2017.

PROJECTION

BRUNO GANZ LIT ROBERT WALSER

UN FILM DE Marie José Burki (2018)

Peu de temps avant sa disparition en février 2019, le comédien suisse Bruno Ganz avait fait une lecture de textes de Robert Walser, devant la caméra de la vidéaste Marie José Burki. Ce film, montré notamment aux Beaux-Arts de Paris lors d'une exposition sur Robert Walser, sera projeté à Nanterre-Amandiers.

DATES Tous les soirs avant et après les représentations

Entrée libre

6 – 21 DÉC. 2019

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE
Gisèle Vienne

D'APRÈS L'ŒUVRE ORIGINALE DE
Robert Walser

AVEC
Kerstin Daley-Baradel
Adèle Haenel

MUSIQUE ORIGINALE
Stephen O'Malley

ORCHESTRATION
Owen Roberts

LUMIÈRES
Patrick Riou

DRAMATURGIE
Dennis Cooper
Gisèle Vienne

REGARD EXTÉRIEUR
Anja Röttgerkamp

TRADUCTION DE L'ALLEMAND AU FRANÇAIS POUR LES SURTITRES
Lucie Taïeb

COLLABORATION À LA SCÉNOGRAPHIE
Maroussia Vaes

CONCEPTION DES POUPEES
Gisèle Vienne

CRÉATION DES POUPEES
Raphaël Rubbens
Dorothea Vienne-Pollak
Gisèle Vienne
En collaboration avec le Théâtre national de Bretagne

RÉALISATION DÉCORS
Ateliers Nanterre-Amandiers

DÉCORS ET ACCESSOIRES
Gisèle Vienne
Camille Queval
Guillaume Dumont

COSTUMES
Gisèle Vienne
Camille Queval
Pauline Jakobiak

MAQUILLAGE ET PERRUQUES
Mélanie Gerbeaux

HORAIRES
Mar., mer., ven. à 20h30
Jeu. à 19h30
Sam. à 18h
Dim. 8 déc. à 16h

DURÉE ESTIMÉE
1h20

LIEU
Salle transformable

LANGUE
En allemand surtitré en français

Spectacle créé le 6 novembre 2019 au Théâtre national de Bretagne, Rennes.

Der Teich de Robert Walser, texte écrit en suisse-allemand, est disponible dans sa traduction allemande par Händl Klaus & Raphael Urweider aux éditions Suhrkamp Verlag, parue en 2014.

LA TRIBUNE
Rencontre avec l'équipe artistique jeu. 12 déc., à l'issue de la représentation.

Avec le Festival d'Automne à Paris



À DÉCOUVRIR AILLEURS

CROWD

UN SPECTACLE DE Gisèle Vienne



PHOTO → ESTELLE HANANIA

Chorégraphie conçue pour quinze danseurs réunis le temps d'une fête, cette ample polyphonie met en lumière tous les mécanismes d'euphorie collective.

LIEU Centre Pompidou, avec le Festival d'Automne à Paris

DATES Du 25 au 28 sept. 2019

PHOTO → ESTELLE HANANIA



CONTES ET LÉGENDES



UNE CRÉATION THÉÂTRALE DE

JOËL POMMERAT

Joël Pommerat revient à Nanterre-Amandiers avec un tout nouveau spectacle, après y avoir présenté l'emblématique *Ça ira (1) Fin de Louis*, qui plongeait le spectateur dans la révolution de 1789 et les origines de notre organisation politique. Cette fois, c'est l'enfance, un des sujets de prédilection de l'auteur-metteur en scène, qui est au cœur de la pièce, dont les personnages sont âgés de neuf à quatorze ans. Adolescents ou préadolescents, c'est au moment où ils vivent dans leurs corps, et donc aussi dans leurs esprits, des transformations radicales que nous les observons à travers une suite de courtes séquences situées dans un futur proche; des petits contes à la fois concrets et fantastiques, parfois en relation les uns avec les autres. Ce qui distingue avant tout ces histoires impliquant des adolescents, c'est la présence systématique, inhabituelle dans un tel contexte, de robots androïdes, répliques plus ou moins parfaites de jeunes êtres humains. Cette présence artificielle fonctionne comme un élément révélateur, voire perturbateur, dans la mesure où selon les familles, les contextes, les situations dans lesquelles se trouvent ces machines sophistiquées, elles reproduisent ou questionnent les identités et valeurs de leurs propriétaires. Par leur ressemblance mais aussi par les fonctionnalités qui leur sont conférées, ces poupées androïdes offrent, en tant que versions stylisées de l'humain, une représentation paradoxale de ce que nous sommes — à la fois notre double et notre image reflétée comme dans un miroir déformant. Déjà présente dans sa réécriture de *Pinocchio* (2008), pantin adolescent rebelle lancé sur le chemin de l'humanité, lointain cousin de Galatée animée par l'amour de son créateur dans les *Métamorphoses* d'Ovide, cette question du devenir prend dans *Contes et Légendes* une couleur encore plus troublante.

« Je cherche le réel. Pas la vérité. On dit que mes pièces sont étranges. Mais je passe mon temps, moi, à chercher le réel. »

JOËL POMMERAT, THÉÂTRES EN PRÉSENCE, ACTES SUD-PAPIERS

Childhood is at the heart of Joël Pommerat's new creation, with protagonists ranging from age nine to fourteen. We come to discover them throughout a series of short tales at once concrete and fantastical, set in a near future characterized by the systematical

presence of android robots, more or less perfect replicas of young humans. This likeness shapes their artificial presence into a revealing lens, offering a reflection of what we are as through a distorting mirror.

Joël Pommerat est né en 1963. Il est auteur-metteur en scène, il a fondé la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Joël Pommerat a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie: la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'« écrivain de spectacles ». En 1995, il crée *Pôles*, premier texte artistiquement abouti à ses yeux. En 2006 au Festival d'Avignon, Joël Pommerat crée *Je tremble (1) et (2)*. Il poursuit sa réécriture des contes avec *Pinocchio* en 2008 et *Cendrillon* en 2011. En 2010, il présente

Cercles/Fictions puis *Ma chambre froide* l'année suivante. En 2015, il présente à Nanterre-Amandiers *Ça ira (1) Fin de Louis*, puis fin 2017, *Marius* à la Maison centrale d'Arles avec des détenus de longue peine, un travail en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen depuis 2014. En 2018, il reprend à Nanterre-Amandiers, où il est artiste résident, *La Réunification des deux Corées*. Joël Pommerat cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire. Il travaille sur une grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs.

9 JANV. – 14 FÉV.
2020

UNE CRÉATION THÉÂTRALE DE
Joël Pommerat

AVEC
Prescillia Amany
Kouamé
Jean-Edouard Bodziak
Elsa Bouchain
Lena Dia
Angélique Flaugère
Lucie Grunstein
Lucie Guien
Marion Levesque
Angeline Pelandakis
Mélanie Prezelin

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES
Éric Soyer

COSTUMES ET RECHERCHES
VISUELLES
Isabelle Deffin

SON
François Leymarie

DRAMATURGIE
Marion Boudier

ASSISTANTE DRAMATURGIE
ET DOCUMENTATION
Roxane Isnard

RÉALISATION DÉCORS
Ateliers Nanterre-
Amandiers

Spectacle créé
le 5 novembre 2019
à La Coursive, scène
nationale, La Rochelle.

HORAIRES
Voir le calendrier

DURÉE ESTIMÉE
1h30

LIEU
Salle transformable

LA TRIBUNE
Rencontre avec
l'équipe artistique
sam. 18 janv., à l'issue
de la représentation.

REPRÉSENTATIONS
AVEC AUDIODESCRIPTION
Sam. 18
et 25 janv. 2020



NOUS CAMPONS SUR LES RIVES

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

HUBERT COLAS

TEXTE

MATHIEU RIBOULET

Il y a des auteurs discrets dont on se transmet le nom comme un talisman ou un signe de reconnaissance. Mathieu Riboulet est de ceux-là. Sans tapage, ses livres font leur chemin dans l'esprit du lecteur, créant au fil du temps une constellation de fidèles. C'est ainsi que le metteur en scène Hubert Colas et le comédien Frédéric Leidgens ont découvert qu'ils partageaient un même intérêt pour l'œuvre de Mathieu Riboulet. Ensemble, ils ont eu envie de faire entendre *Nous campons sur les rives*. Cette œuvre un peu à part est le fruit d'une allocution commandée à l'auteur par l'historien Patrick Boucheron à l'occasion du Banquet du livre de Lagrasse où elle a été prononcée en août 2017. Cette méditation lumineuse où l'écrivain se place d'emblée en situation « dans la lumière, le vent, les pierres, le sable et les odeurs d'ici » est peut-être la plus belle introduction à son écriture. En contrepoint à cette œuvre, Hubert Colas a souhaité confier un autre texte de ce même auteur à l'acteur Thierry Raynaud, complice de longue date, pour une exploration multiple de l'écriture de Mathieu Riboulet. Il a eu envie d'éprouver avec cet acteur d'une grande dextérité mêlée de grâce, comment posséder cette écriture, comment la laisser agir et faire corps avec elle. « Les fantômes ne nous sont pas hostiles. Il n'y a que les hommes de pouvoir et les hommes d'église pour penser que les fantômes sont nos ennemis », écrit Mathieu Riboulet. C'est à ce fantôme bien vivant que Frédéric Leidgens et Thierry Raynaud prêtent tour à tour leur chair et leur voix.

The names of certain discreet artists are passed on like a talisman or a token of recognition. Mathieu Riboulet (1960-2018) is one of them. Stage director Hubert Colas and actors Frédéric Leidgens and Thierry Raynaud recently discovered a shared

passion for Riboulet's work. Together, they felt the desire to bring these texts forth—starting with *Nous campons sur les rives*. This luminous meditation may well be the most beautiful introduction to his writing.

Auteur, metteur en scène et scénographe, Hubert Colas a créé Diphtong Cie en 1988 et met en scène la plupart de ses textes, parmi lesquels *Temporairement épuisé*, *Nomades*, *La Brûlure*, *La Croix des oiseaux*, *Sans faim...* publiés chez Actes Sud-Papiers. Par son approche sans cesse renouvelée des textes, Hubert Colas célèbre l'écriture théâtrale dans toute sa diversité. Il explore les écritures d'auteurs contemporains tels que Christine Angot (*Nouvelle Vague* et *La Fin de l'amour*), Sarah Kane (*Purifiés* et *4.48 Psychose*), Martin Crimp (*Face au mur*, *Avis aux femmes d'Irak*), Sonia Chiambretto (*CHTO Trilogie*), Rainald Goetz (*Jeff Koons*).

En 2001, Hubert Colas crée Montévidéo à Marseille, centre de créations dédié aux écritures contemporaines, afin d'offrir une résonance singulière aux écritures d'aujourd'hui et favoriser les croisements entre les disciplines artistiques. En 2002 il initie Actoral, festival international qui chaque année interroge les écritures contemporaines dans tous les domaines artistiques. Il a présenté à Nanterre-Amandiers, *Une mouette et autres cas d'espèces* en 2017. Il prépare pour avril 2020 la création de *Superstructure* de Sonia Chiambretto au Merlan scène nationale à Marseille.

23 – 26 JANV. 2020
6 – 9 FÉV. 2020

MISE EN SCÈNE
ET SCÉNOGRAPHIE
Hubert Colas

TEXTE
*Nous campons
sur les rives*,
Mathieu Riboulet,
Éditions Verdier,
2018.

AVEC
Frédéric Leidgens
Thierry Raynaud

SON
Oscar Ferran

Spectacle créé
le 23 janv. 2020
à Nanterre-Amandiers,
centre dramatique
national.

HORAIRES
Jeu., ven. à 20h
Sam., dim. à 18h

DURÉE ESTIMÉE
1h10

LIEU
Planétarium

RENCONTRES / LECTURES / FILMS



PHOTO → MATHIEU RIBOULET DANS *LE CORPS DES ANGES*, ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE PAR BENOÎT DUVETTE – COLLECTIF DES ROUTES.

En parallèle du spectacle *Nous campons sur les rives*, Nanterre-Amandiers propose rencontres, lectures, films autour de l'œuvre de l'auteur Mathieu Riboulet.

DATE Sam. 25 janv. 2020

Entrée libre, réservation conseillée

PHOTO → HELENA WOLFENSON / THE SAFEST PLACE IN THE WORLD

LE THÉÂTRE ET SON DOUBLE

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

GWENAËL MORIN

TEXTE DE

ANTONIN ARTAUD

Gwenaël Morin aime se lancer des paris ambitieux. Avec cette nouvelle création, ce n'est pas seulement un spectacle mais tout un programme qu'il met en scène. Ce programme lui a été soufflé par Antonin Artaud qui, dans *Le Théâtre et son double*, insiste sur le fait qu'«il faut en finir avec la poésie écrite». Tout comme il faut en finir avec les chefs-d'œuvre dont le défaut est d'être «littéraires, c'est-à-dire fixés». Partant de là, c'est un vaste chantier auquel s'attaque Gwenaël Morin. Chantier dont l'objet est de renouer avec un sentiment d'urgence pour restituer au théâtre sa puissance d'actualisation. Autrement dit, ce qui en fait un art du présent, même si les textes choisis appartiennent au passé. Quelle relation entre une œuvre de l'époque de Shakespeare «entièrement conforme à l'état de trouble actuel des esprits»; la poésie de Léon-Paul Fargue; les fascinantes et infinies extrapolations du Zohar; les crimes en série qui influencèrent Perrault pour *Barbe bleue*; les récits de la prise de Jérusalem inspirés par la Bible; l'inceste tel qu'évoqué dans *Eugénie de Franval* du marquis de Sade; les excès et l'in vraisemblance souvent grotesques du mélodrame romantique et, enfin, des pièces du répertoire élisabéthain «dépouillées de leur texte et dont on ne gardera que l'accoutrement d'époque, les situations, les personnages et l'action»? Ces neuf propositions de théâtre correspondent à la liste établie par Artaud dans *Le Théâtre et son double*. Liste que Gwenaël Morin met aujourd'hui en œuvre, prenant, en quelque sorte, au pied de la lettre la suggestion du poète.

More than a performance, Gwenaël Morin's proposition is an ambitious program inspired by Antonin Artaud's *The Theater and its Double*, with a series of nine pieces in keeping with the poet's list. Complete with plays from the Elizabethan repertoire,

Gwenaël Morin suit une formation d'architecte au cours de laquelle il fait du théâtre universitaire. À l'issue de ses études il devient assistant de Michel Raskine pendant trois ans (1996-1999) et monte ses premiers spectacles: *Débite! (allez vas-y)* d'après *Fin août* d'Arthur Adamov et *Pareil pas pareil* avec des dialogues d'amour extraits de films de Jean-Luc Godard. Il a mis en scène des textes de Strindberg, Garcia Lorca ou Camus et fait un montage filmique de la pièce de Sarah Kane, *Anéantis*. En 2009, il s'installe aux Laboratoires d'Aubervilliers où il initie,

Léon-Paul Fargue's poetry, an adaptation of *Zohar: The Book of Splendor*, the serial crimes which inspired the tale of *Barbe Bleue*, stories from the Bible or the Marquis de Sade's *Eugénie de Franval*. All in all, a bountiful and promising catalogue.

avec Julian Eggerickx, Barbara Jung et Grégoire Monsaïgeon, l'expérience du Théâtre permanent, basé sur trois principes: jouer tous les soirs, répéter tous les jours, transmettre en continu. Pendant un an, il travaille le répertoire avec des pièces dont le titre est le nom du personnage principal: *Lorenzaccio*, *Woyzeck*, *Bérénice*, etc. De 2013 à 2018, il dirige le Théâtre du Point du jour à Lyon où il poursuit le Théâtre permanent. Ses spectacles *Les Molière de Vitez*, *Les Tragédies de Sophocle* (2016) et *Re-Paradise* (2018) ont été présentés à Nanterre-Amandiers.

10 – 28 MARS
2020

CONCEPTION
ET MISE EN SCÈNE
Gwenaël Morin

TEXTE
*Le Théâtre et son
double*, Antonin
Artaud, Éditions
Gallimard, 1938.

SCÉNOGRAPHIE
Philippe Quesne

DISTRIBUTION
En cours

Spectacle créé
le 10 mars 2020
à Nanterre-Amandiers,
centre dramatique
national.

HORAIRES ET DURÉE
À venir

LIEU
Grande salle

À DÉCOUVRIR AILLEURS

UNEO UPLUSI EURSTRAGÉ DIES

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE Gwenaël Morin



PHOTO → ELENI SEITANIDOU

Depuis dix ans, l'Adami et le Festival d'Automne à Paris offrent à dix acteurs et actrices en devenir de travailler avec un metteur en scène renommé et de créer en avant-première un spectacle de théâtre. Gwenaël Morin prépare avec la promotion 2019 des «Talents Adami Paroles d'acteurs», *Uneo uplusi eurstragé dies*: un spectacle avec des tragédies grecques antiques.

LIEU **Atelier de Paris / CDCN**
avec le Festival d'Automne à Paris

DATES **8 – 12 oct. 2019**

PHOTO → PHOTO D'ARCHIVES, NANTERRE-AMANDIERS. © DR



MONUMENT 0.6 : HÉTÉROCHRONIE / PALERMO 1559-1920

CRÉATION
2019

1^{ER} – 4 AVR.
2020

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE

ESZTER SALAMON

Comment instaurer un lien entre des événements passés et le temps présent ? À cette question, la chorégraphe Eszter Salamon travaille et s'interroge depuis quelques années dans une série d'œuvres intitulées *Monuments*. Dernière en date, *HÉTÉROCHRONIE / Palermo 1559-1920* s'appuie à la fois sur l'histoire des corps et sur des archives musicales siciliennes. Dans un montage entre les corps, leurs gestes, expressions et voix, *HÉTÉROCHRONIE* synchronise et désynchronise nos mouvements de conscience à travers la confrontation et juxtaposition de différentes temporalités. Conçue avec huit danseuses et danseurs et un chœur amateur, *Palermo 1559-1920* est une pièce chorale, qui tient son inspiration des pratiques de momification des catacombes des Capucins de Palerme, des traditions vocales siciliennes, ainsi que de la révolution sicilienne de 1848. En rapprochant des temps et traces historiques et des géographies lointaines, l'œuvre tente de conjurer l'oubli par l'action collective et la construction de la mémoire par la fiction. Dans *Palermo 1559-1920* se dessine une rencontre improbable entre les époques et les corps. Le rapprochement fictif des momies palermitaines, des corps utopiques selon Michel Foucault, avec les corps des danseurs présents sur scène, ouvre notre regard sur un champ imaginaire situé entre présent et passé. La pièce interroge la possibilité d'un continuum entre la vie et la mort, la cohabitation entre les vivants et les morts, et invente son propre corps utopique, un corps dansant et sonore. Se mêlant aux corps, les chants viennent nous rappeler en quoi les luttes collectives passées peuvent nous animer aujourd'hui. À quelle forme de résistance ou de désir de transformation elles nous renvoie.

Eszter Salamon's latest creation, conceived with eight dancers and an amateur choir, is an ensemble piece which draws from mummification rituals in the Capuchin catacombs of Palermo, Sicilian vocal traditions, and the Sicilian revolution of 1848.

By bringing together remote historical and geographical times and traces, the piece seems to ward off oblivion through collective action and a fiction-based construction of memory.

Le travail de l'artiste hongroise Eszter Salamon explore le champ chorégraphique en l'étirant vers d'autres formes artistiques. Ses premières pièces (*What a Body You Have Honey* et *Reproduction*), marquées autant par une démarche conceptuelle que par un travail sensoriel, soulèvent des questions liées au genre et à sa représentation sur scène. Altérés par des postiches, transformés, les corps mis en scène sont tantôt incarnés dans leurs spécificités physiques (*Mélodrame*), tantôt dématérialisés et rendus sensibles

par une présence sonore (*TALES OF THE BODILESS*). Sa volonté de déchirer le voile de silence qui drapait généralement le corps du danseur l'a conduite à développer un travail documentaire où la parole fait émerger des biographies singulières. Présentées aussi bien dans des festivals que dans des espaces d'exposition, ses œuvres parviennent à réaliser une fusion inédite de l'esprit et du corps. *MONUMENT 0 : Hanté par la guerre (1913-2013)*, premier volet de la série *Monuments*, a été présenté à Nanterre-Amandiers en 2016.

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE

Eszter Salamon

CHORÉGRAPHIE ET PERFORMANCE

Corey Scott Gilbert

Csilla Nagy

Krisztián Gergye

Jessica Simet

Domokos Kovács

Olivier Normand

Mario Barrantes

Espinoza

Ayşe Orhon

AVEC

Le chœur amateur du Conservatoire à rayonnement départemental de la ville de Nanterre

DRAMATURGIE

Bojana Cvejić

DIRECTION DU CHANT

Johanna Peine

Ignacio Jarquin

CRÉATION LUMIÈRES

Sylvie Garot

DIRECTION TECHNIQUE

Matteo Bambi

Spectacle créé le 6 décembre 2019 au Pact Zollverein à Essen, Allemagne.

HORAIRES

Mer., ven. à 20h30

Jeu. à 19h30

Sam. à 18h

DURÉE ESTIMÉE

1h10

LIEU

Salle transformable

LA TRIBUNE

Rencontre avec l'équipe artistique jeu. 2 avr., à l'issue de la représentation.

À DÉCOUVRIR AILLEURS

MONUMENT 0.7 : M/OTHERS

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE Eszter Salamon

AVEC Erzsébet Gyarmati et Eszter Salamon



PHOTO → FERENC SALAMON

« Les relations humaines sont des espaces radicaux de résistance. Plusieurs de mes pièces s'intéressent à la généalogie féminine et aux liens trans-générationnels. *M/OTHERS* explore la relation mère-fille et nous entraîne vers un espace de trans-subjectivité où de nouvelles alliances entre les corps peuvent émerger. L'œuvre se transmettra ensuite à d'autres couples mère-fille. » ESZTER SALAMON

LIEU La Ménagerie de verre, dans le cadre du Festival Les Inaccoutumés

DATES 22 et 23 nov. 2019

PHOTO → PHILIPPE LEBRUMAN

DAS WEINEN (DAS WÄHNEN)

CRÉATION
2020

MISE EN SCÈNE

CHRISTOPH MARTHALER

D'APRÈS L'ŒUVRE DE

DIETER ROTH

Dans le panthéon personnel de Christoph Marthaler, l'artiste Dieter Roth (1930-1998) occupe une place de choix. En 1980, ce célèbre plasticien et performer offre au jeune Marthaler, déjà musicien mais pas encore metteur en scène, un exemplaire de son livre *Das Weinen. Das Wähnen (Tränenmeer 4)*. Depuis, cet objet ne l'a jamais quitté, Marthaler n'hésitant pas à alimenter ses créations en piochant dans son contenu avec une prédilection pour un poème dont un « veau gras » est l'un des personnages principaux. Toute tentative formelle étant selon lui vouée à la destruction, Dieter Roth s'est notamment fait connaître pour ses sculptures utilisant des matériaux périssables — fromage, chocolat ou sucre. Cette préoccupation profonde pour tout ce qui a trait à la lente érosion liée au temps qui passe, non seulement du chocolat, mais aussi du corps et donc de l'esprit, renvoie évidemment au théâtre de Christoph Marthaler. Rien d'étonnant donc si le metteur en scène, quarante ans après leur unique et inoubliable rencontre, a choisi de transposer dans l'espace du plateau *Das Weinen (Das Wähnen)*, rendant hommage au fait que Dieter Roth considérait ses écrits comme la part centrale de son œuvre. « Rien n'est plus important qu'écrire ou plutôt : ruminer. Former des phrases », disait l'artiste. Des phrases que Marthaler voit comme une réponse à la tendance politique actuelle à l'individualisme et à l'isolement : « Bienvenue, larmes de toutes sortes, bienvenue, monde de contradictions ! »

In Christoph Marthaler's personal pantheon, plastic artist Dieter Roth occupies a prime place. In 1980, this famous sculptor and performer gave the young Marthaler, not yet a stage director, his book *Das Weinen. Das Wähnen (Tränenmeer 4) – Crying*.

The Illusions (A Sea of Tears 4). A strange oblong object from which he has never parted since and whose strange poetry he has now chosen to adapt for the stage as a token of loyalty to the one he views as a kindred spirit.

Né en 1951 à Erlenbach dans le canton de Zurich (Suisse), Christoph Marthaler étudie la flûte et le hautbois. Il suit pendant deux ans des cours de théâtre à l'école de Jacques Lecoq à Paris. D'abord musicien, ses premières incursions dans l'univers du théâtre se font par le biais de performances d'influence dadaïste inspirées de Kurt Schwitters ou d'Erik Satie. À Bâle à la fin des années 1980, Christoph Marthaler commence à monter des spectacles dans un cadre plus traditionnel, comme *L'Affaire de la rue de Lourcine*,

d'Eugène Labiche (1991) ou *Faust. Une tragédie subjective* d'après Fernando Pessoa (1992). En 1993, il monte à la Volksbühne à Berlin *Murx den Europäer! Murx ihn! Murx ihn! Murx ihn ab!* (*Bousille l'Européen! Bousille-le! Bousille-le! Bousille-le bien!*). Mêlant sens de l'humour et une profonde sensibilité musicale, son théâtre est indissociable d'une réflexion sur la mémoire historique. En 2014, il présentait *King Size* à Nanterre-Amandiers.

24 – 30 AVR.
2020

MISE EN SCÈNE

Christoph Marthaler

D'APRÈS L'ŒUVRE DE

Dieter Roth

SCÉNOGRAPHIE

Duri Bischoff

DRAMATURGIE

Malte Ubenauf

DISTRIBUTION

En cours

Spectacle créé

le 14 mars 2020

à la Schauspielhaus,
Zurich.

HORAIRES

Mar., mer., ven., sam.

à 20h30

Jeu. à 19h30

Dim. à 16h

DURÉE

À venir

LANGUE

En allemand
surtitré en français

LIEU

Grande salle

LA TRIBUNE

Rencontre avec
l'équipe artistique
mar. 28 avr., à l'issue
de la représentation.

À DÉCOUVRIR AILLEURS

BEKANNTTE GEFÜHLE, GEMISCHTE GESICHTER [SENTIMENTS CONNUS, VISAGES MÊLÉS]

UN SPECTACLE DE Christoph Marthaler,
Anna Viebrock et la troupe de la Volksbühne



PHOTO → T+T FOTOGRAFIE / TONI SUTER + TANJA DORENDORF

Alors que Frank Castorf quitte la scène mythique de la Volksbühne de Berlin qu'il a dirigée pendant vingt-cinq ans, Christoph Marthaler imagine un spectacle en forme d'hommage burlesque, vibrant et nostalgique aux années phare de la Volksbühne et à sa troupe d'élite.

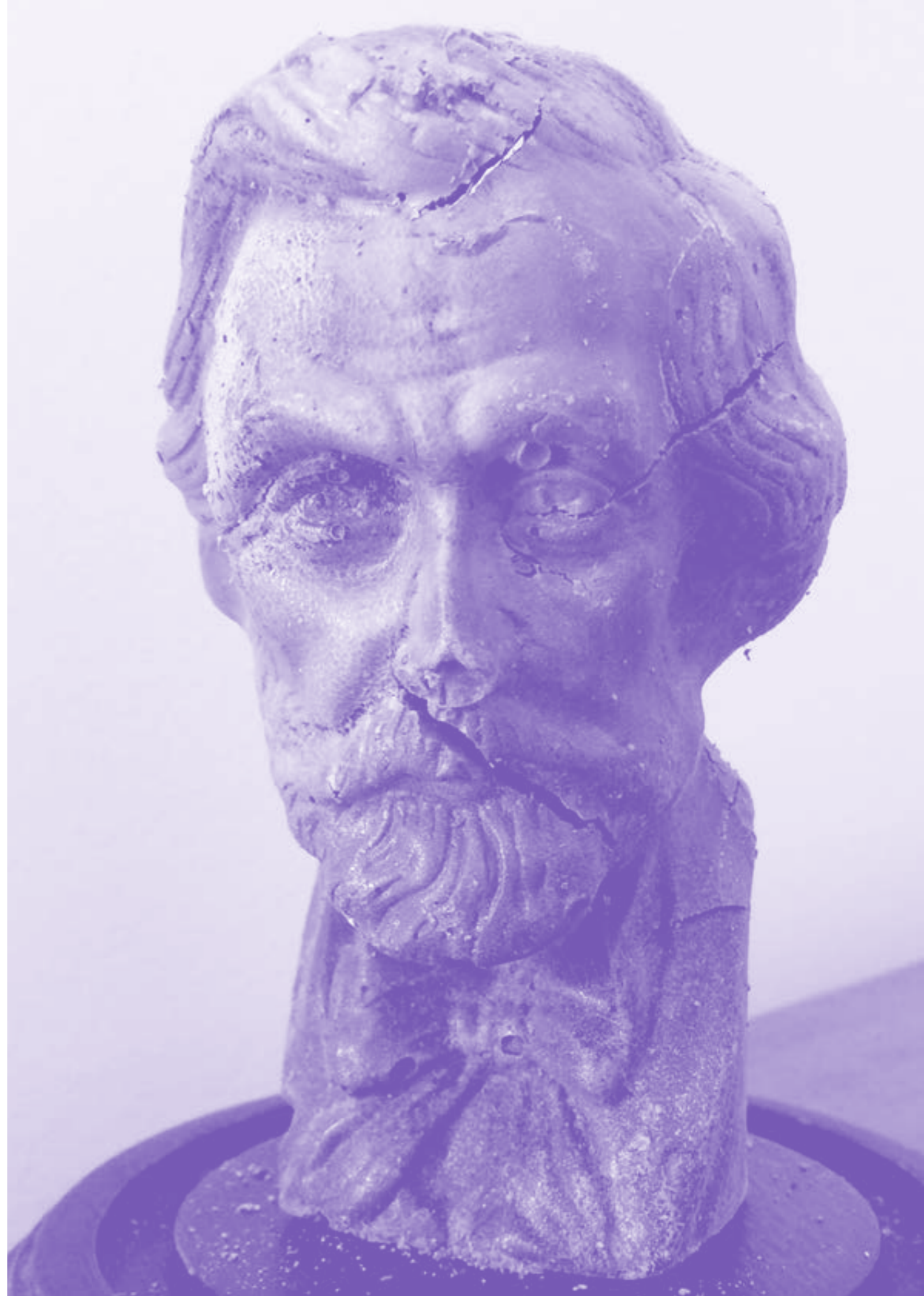
LIEU

La Villette
avec le Festival d'Automne à Paris

DATES

21 – 24 nov. 2019

PHOTO → BUSTE EN CHOCOLAT DE GIUSEPPE VERDI © MALTE UBENAUF



LÉA DROUET

«On n’a jamais vu tant de violence.» Cela semble être le constat de notre temps auquel le monde entier devrait adhérer. Mais de quel «vu» s’agit-il et précisément, quel «monde» s’y trouve relié? Travaillée par ces questions, la metteuse en scène Léa Drouet expérimente dans *Violences* de nouvelles dramaturgies visant à tordre la séparation entre voir et agir. Son approche critique s’exerce sur des scènes «dominantes» dont le pouvoir paradoxal est de montrer la violence tout en l’escamotant. Filmée, photographiée, cadrée, démultipliée, empilée, abondamment commentée, elle est exposée sous toutes les coutures et pourtant on ne la voit plus. «La violence des uns contre les autres est partout. Mais les violences que nous suscitons et refusons, celles que nous désirons et rejetons dans un même mouvement, n’apparaissent nulle part», analyse Léa Drouet. Inspirée par un ensemble de mouvements sociaux (émeutes de 2005, lutte du Comité Adama, Gilets jaunes, combat de libération du peuple kurde tel qu’il se mène dans le Rojava...), l’artiste, en collaboration avec la philosophe et dramaturge Camille Louis, tente d’armer un regard pour se mettre à la trace de ce qui s’écrit sous les imageries de violence. Pour désamorcer les stratégies d’une violence en quelque sorte instituée, elle met en scène une série de structures narratives archétypales qui sont à la fois jouées et déjouées, tordues et malmenées dans l’espace du plateau qui se déconstruit et se transforme, passe de la ville structurée et verticale à l’horizontalité des tracés qui sillonnent un bac à sable... Il s’agit de façonner un paysage où le corps engagé assume différentes positions — entre témoin et actrice, entre victime et bourreau —, comme on franchit des lignes de rupture. Cela pour qu’émergent peu à peu, à travers des procédés de répétitions, de séquençages ou de découpages de scènes de violence, d’autres positionnements et d’autres possibilités d’action.

Filmed, photographed, multiplied, piled up and widely commented upon, violence is exposed from every angle and yet increasingly hidden from view. Inspired by a series of recent social movements, stage director Léa Drouet

tries to devise a perspective from which to track down what lies behind the imagery of violence. Alone onstage, she draws up other positionings and possibilities for action.

Léa Drouet est une metteuse en scène française. Diplômée de l’Institut national supérieur des arts de la scène de Bruxelles, elle vit à Bruxelles depuis 2010. Son travail circule entre l’installation, le théâtre et la performance. Proche de la scène musicale expérimentale bruxelloise, elle s’entoure aussi d’artistes au croisement de plusieurs pratiques: acteurs, danseurs, performeurs, plasticiens, musiciens. Elle crée *Ø&* en 2012 rassemblant vingt performeurs pour un concert de magnétophones à cassettes. Plusieurs versions de cette choralité spatialisée seront déclinées

au Kunstenfestivaldesarts dans la gare de Bruxelles-Congrès (*Derailment*, 2015) ou au Palais de Tokyo pour l’événement *Indiscipline (Tape ensemble, 2016)*. Mais dans *les lieux du péril* croit aussi ce qui sauve est présenté au skatepark des Brigittines dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts en 2016. À Athènes, dans le cadre de la Nuit de l’esthétique (mai 2017), elle présente une installation performance intitulée *Squiggle*. Nanterre-Amandiers l’a accueillie en 2018 avec sa dernière création *Boundary Games*.

13 – 16 MAI
2020

CONCEPTION
ET INTERPRÉTATION
Léa Drouet

DRAMATURGIE
Camille Louis

SCÉNOGRAPHIE
Élodie Dauguet

ASSISTANTAT
Laurie Bellanca

Spectacle créé
le 13 mai 2020
à Nanterre-Amandiers,
centre dramatique
national et au
Kunstenfestivaldesarts,
Bruxelles.

HORAIRES
Mer., jeu., ven.
à 19h30
Sam. à 18h30

DURÉE
À venir

LIEU
Plateau
de la grande salle

LA TRIBUNE
Rencontre avec
l’équipe artistique
jeu. 14 mai, à l’issue
de la représentation.

POLTERGEIST LES ARTS VISUELS RENCONTRENT LES ARTS VIVANTS

Parce qu'il faut étendre l'espace en partage entre les arts vivants et les arts visuels, Nanterre-Amandiers accueille chaque saison depuis 2014 le travail de nombreux artistes plasticiens comme Aernout Mik, Christine Rebet, Fabrice Gygi, Virginie Yassef, Kris Lemsalu, Roman Signer... Films, sculptures, installations ou performances viennent ainsi investir les espaces du théâtre (hall, atelier de décors, plateaux) et se mêler à la vie du théâtre.

Consultez régulièrement notre site internet pour suivre la programmation de cette saison : nanterre-amandiers.com/poltergeist



LOUISE SIFFERT, *FINDING OUR NEW WORLD-ANOTHER ALTERNATIVE TO A SCEPTIC SYSTEM*, FILM, 2019, ARTISTE PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DE POLTERGEIST 2019-2020



KRIS LEMSALU, ARTISTE PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DU WEEK-END ESTONIEN 2017. ©LIISA KIVI



ROMAN SIGNER, *BETT*, 2018, PERFORMANCE LORS DU FESTIVAL MONDES POSSIBLES. ©MARTIN ARGYROGLO

CYCLE DE RENCONTRES MONDES POSSIBLES

Au mois de mai 2018, alors que l'on appelait partout à commémorer les utopies d'un passé dit révolu, Nanterre-Amandiers a plutôt décidé de se mettre en quête de ce qui, dans le présent, continue de résister à la fermeture des possibles et à la négation des alternatives. Pensé d'abord comme un festival, *Mondes possibles* est devenu un cycle de rencontres dont la forme comme le fond varie en fonction des événements qui viennent briser la monotonie de «l'actualité». Imaginées en collaboration avec la philosophe et dramaturge Camille Louis qui les anime et se tenant au croisement des plateaux artistiques, des scènes théoriques et des places politiques, ces rencontres visent à faire circuler la parole et les idées entre différentes formes de savoir et d'engagements considérées ici à égalité. Penseuses et penseurs, activistes, artistes, étudiantes et étudiants, spectatrices et spectateurs sont donc invités à occuper ces espaces-temps comme l'embryon possible d'un autre monde commun. Un monde qui se construit grâce aux différences de ces constructeurs et qui place, sur une même ligne, l'édification de cabanes alternatives depuis lesquelles s'expérimentent d'autres formes de vivre, de penser et d'agir ensemble, et la refondation de l'espace public. Ainsi, tout au long de la saison 2018-2019, plusieurs rencontres ont entendu contribuer à la repotentialisation d'un monde qui, s'il est meurtri, n'en est pas moins à soigner et à transformer : des durées ont été proposées aux «Actes» du mouvement social des Gilets jaunes (voir «Des actes et des durées»), des visibilitées ont été données aux formes de résistance contenues dans des gestes artistiques qui tordent et renversent les représentations établies (voir «Narration des conflits/Conflit des narrations»), ainsi qu'aux lieux d'utopies qui persistent malgré leur permanent démantèlement (voir «Cabanes! Résistances artistiques et constructions politiques»). Oui, il y a des alternatives et, en marge des imageries dominantes qui écrivent le scénario unique d'un seul futur possible, des scènes expérimentales continuent et continueront de s'attacher à leur rendre forme et langage. En 2019-2020, *Mondes possibles* prend le pari de ces durées et rouvre un cycle dont les thèmes et invités trouveront leurs noms et visages en fonction de ce qui, collectivement, viendra nous agiter. Il s'agit d'abord de prêter attention, de savoir regarder et pouvoir regarder autrement. Et «le lieu d'où l'on voit ensemble autrement», cela se nomme tout simplement un théâtre.

PREMIER RENDEZ-VOUS 2019

En prolongement de l'ouverture offerte par Marielle Macé, auteure nouvellement associée à Nanterre-Amandiers (voir page précédente), cette rencontre se dédiera à l'exploration des «mondes multi-spécifiques». À la fois thème de l'année du master en arts politiques (SPEAP) et matière sensible et sensée à laquelle les discussions profondes et fantastiques des épouvantails de *Farm Fatale* de Philippe Quesne nous donnent peu à peu accès, les mondes multiples et mondes mêlés offrent un espace de rencontres entre artisans de la pensée et artistes des plateaux. Cette rencontre réunira deux membres de l'équipe pédagogique de SPEAP (l'historienne des sciences Frédérique Aït-Touati, le philosophe Emanuele Coccia), de l'équipe artistique de *Farm Fatale* (Philippe Quesne, la dramaturge Camille Louis...) et quelques acteurs de ces fabriques de mondes possibles qui, ici et là, transforment les paysages désertés en pays à repeupler inter et multi-spécifiquement.

DATE ET HORAIRES **Sam. 21 sept. 2019, 16h – 18h**

AVEC **Marielle Macé, Emanuele Coccia, Frédérique Aït-Touati, Philippe Quesne, Camille Louis...**

Entrée libre

D'autres rendez-vous à venir, consulter notre site internet

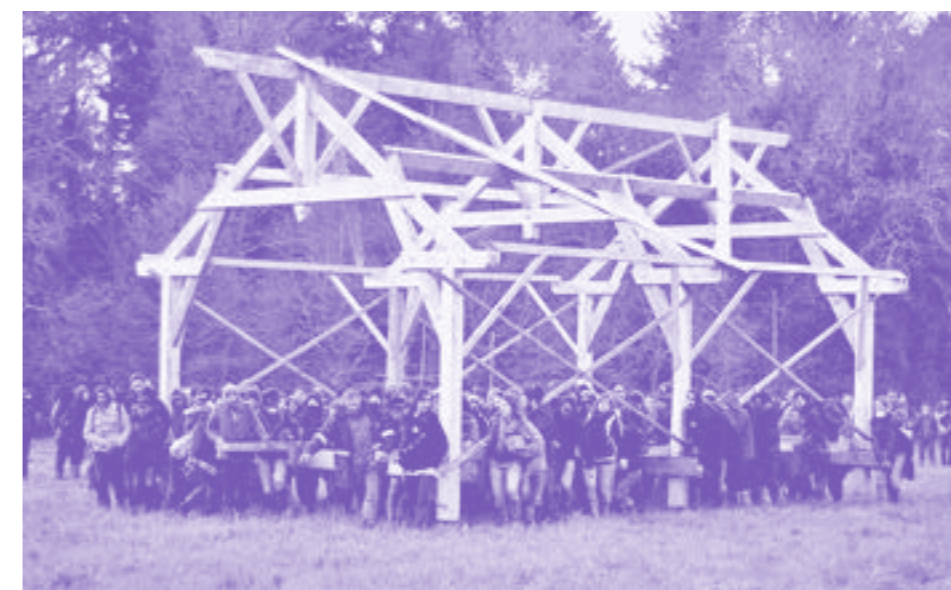


PHOTO → DR

RENCONTRES, VISITES ET PRATIQUE AMATEUR

ACCOMPAGNEMENT DU REGARD / FORMATION

Le temps d'une journée de formation, Nanterre-Amandiers invite un duo composé d'un artiste de plateau et d'un dramaturge à rencontrer nos relais privilégiés (milieu de l'éducation, de l'animation, structures associatives...).

Autour d'un spectacle seront abordées les questions suivantes : de quelle manière transmettre le plus justement possible les propositions artistiques ? Comment donner l'envie et comment accompagner au mieux les interrogations et les émotions que peut susciter la venue au spectacle chez différents publics ?

2 rendez-vous à partir de janv. 2020

→ Autour de *Contes et Légendes* de Joël Pommerat. Avec Marion Boudier, dramaturge, et Marie Piemontese, comédienne

→ Autour de *Violences* de Léa Drouet, avec Léa Drouet et Camille Louis, dramaturge

L'ATELIER DES POSSIBLES / PRATIQUE AMATEUR

Ce nouvel atelier de pratique artistique est ouvert à toutes et tous, avec ou sans expérience. À l'occasion de rendez-vous réguliers, cet atelier sera à l'image du projet artistique de Nanterre-Amandiers et au croisement de toutes les disciplines : théâtre, danse, arts visuels, musique, écriture... Jean-Charles Dumay (comédien qui a travaillé notamment avec Jean-Pierre Vincent, Stanislas Nordey, Philippe Quesne et Gwenaël Morin) mènera l'atelier autour d'un parcours de quatre spectacles et invitera des artistes de la saison 2019-2020 à travailler avec le groupe. Le travail réalisé au cours de l'année sera valorisé par une restitution qui se déroulera au théâtre et sera ouverte au public.

1 rendez-vous tous les 15 jours, de nov. à mai (calendrier à venir)

150 €/an*

65 €/an pour les moins de 30 ans*

Gratuit pour les Nanterriens*

* Hors coût places de spectacle et carte d'adhésion

TRIBUNES / RENCONTRES



PHOTO → TRIBUNE © MARTIN ARGYROGLO

À l'issue d'une représentation, la Tribune est un rendez-vous entre les artistes et les spectatrices et spectateurs, régulièrement animé par Aude Lavigne, journaliste à France Culture. Échanger, prolonger les questions et les hypothèses émises par le spectacle, mettre en écho les thèmes de celui-ci avec ceux de l'actualité ou ceux d'autres spectacles de la saison, sont autant de pistes à aborder au cours de ces Tribunes qui sont des moments singuliers de rencontre et de partage d'expérience.

Entrée libre

Voir les dates sur les pages spectacles et dans le calendrier

SAMEDIS EN COULISSES / VISITES



PHOTO → MONTAGE DE DÉCORS © MÉLODIE CHABERT

Visite des coulisses et découverte des métiers du théâtre, les Samedis en coulisses permettent de découvrir l'envers du décor au contact de ceux qui l'inventent et le font vivre. Instants privilégiés ouverts à tous, ils sont construits en lien avec les spectacles programmés et permettent de rencontrer les équipes artistiques et techniques, de découvrir les savoir-faire et les secrets de fabrication du spectacle vivant.

Entrée libre sur réservation

Avant certaines représentations, de 15h à 17h, voir les dates sur notre site internet et dans le calendrier

ACTIONS DE TERRITOIRE

Chaque année, plus de 70 projets singuliers s'inventent avec tous les publics, en étroite collaboration avec les partenaires et les artistes invités. Projets ponctuels ou au long cours, ils intègrent la pratique artistique, la découverte des métiers ou les visites des coulisses et peuvent donner lieu à des restitutions publiques, contribuant ainsi à faire de Nanterre-Amandiers un lieu de rencontres et de croisements.

En 2018-2019, 2 000 heures d'interventions artistiques, 100 visites, 90 rencontres et ateliers de médiation avec des artistes ont ainsi permis à plus de 9 000 spectatrices et spectateurs de tous âges de découvrir les singularités d'un lieu de création comme Nanterre-Amandiers. Ces actions ont été conçues sur mesure avec un large éventail de structures de Nanterre, des Hauts-de-Seine et d'ailleurs.

RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS
publics@amandiers.com
01 46 14 70 00



PHOTO → RESTITUTION D'UN ATELIER SCOLAIRE © DR

NANTERRE

École élémentaire Romain Rolland, École élémentaire Lucie Aubrac, Collège Jean Perrin, Collège Paul Éluard, IME Balzac, Lycée Joliot-Curie, Lycée Claude Chappe Maison d'arrêt des Hauts-de-Seine, L'Agora, Maison des initiatives citoyennes, Association Môme Aillaud Association Cerise, Association Z'yva, Le Théâtre du Bout du monde, La Terrasse, espace d'art, Conservatoire à rayonnement, départemental de Nanterre, Université Paris Nanterre, Action Culturelle et Artistique/ACA³ Université Paris Nanterre, Hébergement d'urgence dédié aux demandeurs d'asile Jules Siegfried

HAUTS-DE-SEINE

École élémentaire Michelet A (Asnières), École élémentaire Blanguernon (Antony), École élémentaire La Rotonde (Puteaux) École élémentaire Anatole France (Gennevilliers), École élémentaire Charles Péguy (Colombes), Collège Jean Macé (Clichy), Collège Jean-Baptiste Clément (Colombes), Lycée Auguste Renoir (Asnières), Lycée La Tournelle (La Garenne-Colombes) Lycée Anatole France (Colombes), Lycée Claude Garamont (Colombes), Lycée Léonard de Vinci (Levallois-Perret), Lycée international (Saint-Germain-en-Laye) Lycée Jeanne d'Albret (Saint-Germain-en-Laye) Lycée Lakanal (Sceaux), Lycée Évariste Galois (Sartrouville), Lycée Jacques Prévert (Boulogne Billancourt), Maison de la solidarité (Gennevilliers), Centre social et culture, du Petit-Colombes (Colombes), Centre social et culturel Louise Michel (Asnières), Conservatoire à rayonnement régional de Rueil-Malmaison, conservatoire à rayonnement départemental de Saint Germain en Laye

ET AILLEURS...

Lycée Fénelon (Paris), École des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire, École nationale supérieure des arts décoratifs (Paris), École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (Lyon), École nationale supérieure d'architecture Paris La Villette, École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, Haute école des arts du Rhin, École du Théâtre national de Strasbourg, Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle (Paris), École de Condé (Paris), Université Paris 8 (Saint-Denis) et Teatr Nowy de Cracovie (Pologne)

Ces interventions ont pu être réalisées grâce au soutien de l'académie de Versailles, de la DRAC Ile-de-France (Service du développement et de l'action territoriale), du rectorat des Hauts-de-Seine, du département des Hauts-de-Seine, de la région Ile-de-France, du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP 92), de l'Office central de la coopération à l'école (OCCE 92), de United Way L'Alliance et d'ARTCENA.